

L'ÉGLISE DANS LE QUARTIER

N° 195 PÂQUES 2022



LETTRE DE LA PAROISSE CATHOLIQUE SAINT-PIERRE-ET-SAINT-PAUL DE MARSEILLE

ÉDITORIAL

À VOTRE ÉCOUTE



par le père
Patrice Chocholski,
curé de la paroisse
Saint-Pierre-et-Saint-Paul

**CHERS AMIS PAROISSIENS
OU SIMPLEMENT HABITANTS
DU QUARTIER QUI RECEVREZ
PEUT-ÊTRE CE MESSAGE,**

Nous sommes la petite communauté catholique de la paroisse Saint-Pierre-et-Saint-Paul. Nous savons que notre Église – en général – ne va pas très bien. Mais nous continuons à croire en Jésus comme visage actuel de la tendresse de l'invisible amour.

Nous sommes en phase synodale, en marche avec le pape François. C'est dire que nous sommes à l'écoute de tous, croyants et non-croyants, juifs, musulmans, et de toutes confessions ou tout simplement en recherche.

Nous croyons que l'Esprit de Dieu peut nous parler par le biais de toute sœur et de tout frère en humanité.

Voilà le sens de notre lien avec vous par ce petit journal. N'hésitez donc pas à nous faire part de vos idées.

Nous nous mettrons en écoute profonde de vos inspirations.

Et nous essaierons de nous mettre davantage au service des besoins du territoire. C'est ce que faisait Jésus. Aidez-nous à mieux le suivre.

Nous nous apprêtons à revivre la Pâque du Seigneur, son passage de la passion et la mort à la résurrection. Il se passe toujours quelque chose en nous à cette occasion.

Des transformations ont lieu.

Car nous le croyons fort. Il est vivant.

Il s'est levé d'entre les morts.

Et c'est notre espérance.

À vous tous qui, avec bienveillance souhaitez nous aider, bienvenus.es!

Belles fêtes de Pâques, quelle que soit leur forme, mais au moins dans la joie et l'espérance.



MARCHER ENSEMBLE

Suite à la demande du pape François de réfléchir à l'Église de demain, la paroisse a organisé deux journées dites synodales, c'est-à-dire des moments pour « marcher ensemble » – à vrai dire « discuter ensemble, s'ouvrir aux autres », y compris hors de l'Église – autour de problématiques concernant l'Église universelle comme l'Église locale. Il s'agit donc, pour le peuple de Dieu, d'une occasion bienvenue de s'exprimer.

La paroisse avait choisi de prendre comme thème de la première journée le rapport sur les abus sexuels dans l'Église, afin que les paroissiens puissent prendre la mesure de l'onde de choc provoqué par ces révélations et réfléchir ensemble à ce qu'il est possible de faire face à cela. Une cinquantaine de personnes étaient là lors d'un dimanche de décembre pour entendre des témoignages. Pour chacun, il était bon d'échanger sur ce thème si pénible, dans un climat d'ouverture d'esprit, et de redire son attachement à l'Église, ses questionnements.

La deuxième journée, le 27 février, suivant le même format, était axée sur le thème de la gouvernance dans l'Église. La réflexion a beaucoup porté sur le vécu dans la paroisse. Solange, une participante, retiendra, du temps passé en petit groupe, l'accueil d'une personne qui venait plutôt pour la messe mais était contente d'avoir été accueillie dans ce groupe et s'est sentie à l'aise, ce qui allait dans le sens de la dynamique d'accueil propre à la paroisse.

Dans les groupes, des sujets comme la complémentarité entre les prêtres, les religieux et les laïcs ont été abordés, ainsi que la place des femmes et leur non-reconnaissance.

On peut se questionner, comme certains participants sur les résultats de cette démarche dite synodale, vu l'ampleur de la tâche et les résistances au changement. Néanmoins, l'espérance est permise que l'Esprit saint ouvre des portes et que l'Église sorte enrichie de cette démarche! Et puis ces deux rencontres ne sont pas une fin en soi, même si l'objectif immédiat, à la demande du pape et des évêques, était bien de susciter la réflexion suite au rapport de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église (Ciase) et l'expression de paroissiens ou de non-pratiquants, voire d'opposants. Il reste donc beaucoup à faire et d'autres rencontres, sur des thèmes à définir, pourront être organisées au niveau paroissial de manière à mieux se comprendre et faire progresser l'Église dans son ouverture au monde. ■

L.D.

L'espérance contre la nuit

Une nuit noire sans lune ni étoile, remplie de terreur et de souffrance. C'est une famille réfugiée dans une cave depuis plusieurs jours pour se protéger des bombes. C'est le malade se sachant perdu. C'est la mère qui pleure son enfant. C'est Jésus au jardin des Oliviers. Il prie en compagnie de l'ange de Dieu. Ses amis dorment un peu plus loin. Il souhaite fuir la cruauté des hommes qui l'ont condamné pour avoir dit qu'il est fils de Dieu pour le salut de tous. Il enseignait l'amour du prochain, la compassion, le pardon, condamnait l'hypocrisie des religieux au cœur dur qui derrière une dévotion de façade, servent leurs intérêts. Il s'émouvait de la détresse des gens ordinaires, il leur enseignait l'amour de Dieu. Plus sa renommée grandissait, plus ses ennemis étaient déterminés à l'éliminer. Il ne recule pas, il sait que, mourant comme un homme, il se lie à toute l'humanité et la sauve de la mort. Sa résurrection, il la partage avec nous, c'est la promesse de sa présence parmi nous pour traverser les épreuves et les joies de notre existence. Comme il a annoncé la destruction de Jérusalem, il nous a prévenus de l'arrivée des temps de fin du monde que nous devons affronter avec lui pour sortir vainqueur. Cette espérance dans son enseignement et de sa présence dans l'Esprit saint, c'est le fondement de notre foi.

J.-N.D.



TRADITION

ŒUFS, CLOCHES, POULES, LAPINS, GIGOTS... DES SYMBOLES DE PÂQUES

Déjà depuis plus de trois semaines, en plein Carême, œufs, cloches, poules, lapins et gigots ont envahi les rayons des magasins ! Mais pourquoi donc ?

Pour les croyants, le Carême, tourné vers la prière, le partage et le pardon, est un moment essentiel de préparation à la grande fête de Pâques qui est un événement essentiel au cœur de la foi chrétienne. Mais pourquoi offre-t-on des œufs, des chocolats ? Et que viennent faire cloches, lapins et gigot dans l'histoire ? Dans la religion juive, Pessa'h, la Pâque juive, commémore

l'exode des Hébreux hors d'Égypte, emmenés par Moïse. Lors de leur premier repas d'hommes libres, avant de partir, ils ont sacrifié et mangé un agneau. Cette viande est depuis consommée par les juifs à l'occasion de Pessa'h et par les chrétiens à Pâques. Pour les chrétiens, Pâques est la fête la plus importante annonçant la vie après la mort. Ce jour-là, ils célèbrent la résurrection du Christ, après sa crucifixion et sa mort le Vendredi saint. Pâques met fin à la période du Carême, qui dure quarante jours. On retrouve des similitudes avec Pessa'h, notamment l'agneau. Pâques porte ce nom,

car, il y a 1989 ans, la mort du Christ a eu lieu pendant la fête juive de Pessa'h. Dans les traditions païennes, on retrouve une fête avec l'arrivée du printemps qui est une période de renouveau.

Pourquoi des œufs ?

Chez les Égyptiens, les Perses et les Romains, l'œuf symbole de vie, s'offrait au printemps. Plus largement, poules et poussins ont également la même symbolique. Au Moyen-Âge, l'Église a interdit de manger des œufs pendant le Carême : ils étaient conservés jusqu'à la fin du jeûne,



puis décorés. Et c'est au XVIII^e siècle que l'on a eu l'idée de vider les œufs pour les remplir de chocolat afin de marquer la fin du jeûne et du Carême. Les premiers œufs tout en chocolat sont apparus au XIX^e siècle.

Pourquoi les cloches ou les lapins ?

Depuis plusieurs siècles, il est interdit de sonner

Réflexion

La suprématie de l'amour

SI ON DEVAIT RÉDUIRE L'ÉVANGILE À UN STRICT MINIMUM DE MOTS, QUE GARDERAIENT-ON D'ESSENTIEL ET D'INCONTOURNABLE ? La question est difficile – et on préfère ne pas la poser ! Chacun a sa petite idée sur le sujet, mais il serait difficile de mettre tout le monde d'accord, les versets proposés risqueraient d'être très divers. Alors essayons d'aller encore plus loin dans la concision, quitte à sortir de l'obligation d'une citation d'Évangile.

L'amour désintéressé fait grandir

Tentons ceci : « *L'Évangile, c'est la suprématie de l'amour* », de l'amour des autres bien sûr, sentiment compris. Le théologien Maurice Bellet en est probablement l'auteur. Existe-t-il un autre sujet qui nous taraude autant ? Un philosophe, pourtant bien éloigné du sujet, aurait dit que l'amour n'est réductible à aucun raisonnement. Il est une affirmation, un emportement, voire une folie. Saint Paul a dit quelque chose de semblable à propos

de la Croix. Remplacer la méfiance, la peur et l'intérêt par leur négation, aller jusqu'à aimer son ennemi, voilà l'ambition sans limite de l'amour tel que nous le proposons et le crient les évangiles. C'est bien parce que c'est proprement inouï que chacun s'efforce de ne pas trop l'entendre et d'assez peu le mettre en pratique. Saint Augustin a très bien résumé ce propos : « *Aime et fais ce que tu veux* », car l'amour désintéressé est le seul qui fasse grandir l'autre.

Jésus n'a cessé de le dire et, surtout, de le vivre. Venu parmi nous pour ressouder l'alliance entre Dieu et les hommes, au soir de sa vie, il s'est trouvé devant une alternative tragique : se dérober à sa mission ou aller sur la Croix ; celle-ci fut son choix, non sans déchirement, le choix, par amour, de ne pas trahir sa mission. Et, ce faisant, nous voilà tous emportés avec lui dans l'immensité d'un au-delà de l'amour. C'est Pâques, tout simplement ! ■

J.P.-R.

Deux poids, deux mesures ?

VOILÀ UNE REMARQUE ENTENDUE DE PLUSIEURS COMMENTATEURS OU CHRONIQUEURS CONCERNANT LES CONSÉQUENCES HUMAINES DE LA GUERRE EN UKRAÏNE

et, en particulier, pour les dizaines de milliers de personnes déplacées qui fuient les bombardements meurtriers pour se réfugier dans les pays frontaliers, notamment de l'Union européenne qui apparaît comme un havre de paix et leur ouvre largement les portes, pour ne pas dire les bras et le cœur. Et il faut s'en réjouir ! Nous sommes témoins de scènes atroces, de brutalité aveugle de la part du pays agresseur, faisant des milliers de victimes, femmes et enfants qui se pressent sur les routes, vers l'ouest. Rien ni personne de bonne foi, faisant preuve de minimum d'humanité, ne saurait rester insensible devant ce drame qui se joue à nos portes alors que notre



Ukrainienne fuyant avec son enfant.

continent pensait vivre en paix après les grands conflits du XX^e siècle. La proximité géographique, culturelle, ethnique ou religieuse de ces populations nous rend sans doute plus sensibles à ce drame. Cette situation rassemble des pays d'Europe, certains jusqu'alors pourtant très frileux face au problème des migrants et l'accueil de l'étranger, quelles qu'en soient les raisons. On peut arguer du fait que ce ne sont pas des migrants mais des réfugiés : « Réfugiés d'ici, migrants de là-bas » titrait Isabelle de

Gaulmyn, rédactrice en chef à *La Croix*, dans *L'Hebdo* des 5-6 mars derniers. Et, pour éviter ce qui apparaît comme « *deux poids, deux mesures* » et contre lequel nous luttons, notamment dans notre association locale « Cent pour un Toit », écoutons ces propos d'Isabelle de Gaulmyn « *Il faut se souvenir de toutes ces portes que l'on a fermées pour les demandeurs d'asile africains, syriens, afghans, nigériens, palestiniens... peut-être regarderons-nous désormais d'un autre œil l'étranger qui vient frapper à nos frontières ? À condition que ce regard reste bien guidé par une solidarité aux dimensions de l'humanité, et non limité à une prétendue identité européenne. Que les étudiants africains qui étaient en Ukraine aient eu du mal à franchir les frontières polonaises est inquiétant. La vision de l'homme portée par l'Europe doit rester universelle.* » ■

J.-M.B.

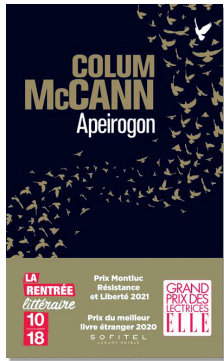
les cloches des églises catholiques entre le Jeudi saint et le dimanche de Pâques, en signe de deuil.

On a alors raconté aux enfants que les cloches allaient se faire bénir par le pape à Rome. En rentrant, le dimanche de Pâques, elles carillonnent et déposent, au passage dans les jardins, les fameux œufs en chocolat tant attendus par les enfants. En Allemagne et dans l'est de la France, c'est un lapin, emblème de la déesse germanique Ost Ara, symbole de fertilité et du printemps, qui se charge de déposer les œufs.

Dans tous les cas, joyeuse fête de Pâques avec un bon dîner familial et/ou amical et quelques chocolats pour petits et grands.

M-F.D.

Lecture partagée



APEIROGON

par **Colum McCann**

Éd. 10/18, août 2021, 9,50 euros

Une œuvre atypique au cœur d'une tragédie infinie : le conflit israélo-palestinien.

Deux frères de chagrin unis par le destin. Pères en deuil, ils ont perdu leurs filles, l'une abattue par un soldat israélien de 18 ans, l'autre tuée lors d'un attentat suicide commis par trois jeunes kamikazes palestiniens. Rami Elhaman et Bassam Aramen existent; ces deux pères auraient pu crier leur haine, mais ils choisissent de s'unir dans la peine comme dans le désir de témoigner au milieu du chaos. « *Nous ne parlons pas de la paix, nous la faisons.* » McCann offre une exploration historique, politique, philosophique, religieuse... d'un conflit infini. La seule vengeance consiste à faire la paix. ■

SEMAINE SAINTE 2022

Judi saint 14 avril

19h00, célébration de la Cène.

Vendredi saint 15 avril

10h00, ouverture de l'église en continu pour venir prier devant le reposoir.

15h00, chemin de Croix.

19h00, célébration de la Passion à l'église.

Samedi saint 16 avril

Pas de célébration dans la journée.

10h00-12h00, prière personnelle devant la Croix.

21h00, veillée pascale, célébration de la Résurrection (ouverture de l'église dès 20h30).

Dimanche de Pâques 17 avril

10h00, messe du jour de Pâques.

Lundi de Pâques 18 avril

Jour férié. Église fermée toute la journée.

MARCHE PAROISSIALE LE 1^{er} MAI

Venez « marcher ensemble » sur le plan physique également à l'occasion de la traditionnelle marche paroissiale du 1^{er} mai, qui tombe un dimanche cette année. Cette sortie toujours très conviviale où des marcheurs moins aguerris peuvent rejoindre le groupe pour le pique-nique de mi-journée permet, en particulier, d'inviter des personnes pas nécessairement familières des activités de la paroisse (lire éditorial). Destination prévue : circuit autour du Rove (précisions à venir, voir panneau d'affichage à l'entrée de l'église et sur le site).



PRATIQUE

Église Saint-Pierre-et-Saint-Paul

Deux entrées

64, rue Léon Bourgeois et 161, bd de la Libération.

Horaires des messes

Samedi : 18h30.

Dimanche : 10h00.

Du mardi au vendredi : 8h30.

Permanences à l'église

Tél. : 09 73 63 27 84.

Du mardi au vendredi :

10h00-12h00 et 16h00-18h00.

Le samedi : 17h00-18h30,

permanence

du père Patrice Chocholski.

Correspondance

À adresser à :

Maison paroissiale,

88, bd Longchamp

13001 Marseille.

E-mail : cure.p13.sp2@gmail.com

Pour joindre le père Patrice

Chocholski : laisser un message

au 09 73 63 27 84

sur le répondeur de l'église ;

le père Patrice rappellera.

**Plus d'informations
sur le site
pierrepaulemarseille.fr**

Saint-Joseph de la Madeleine

École, Collège
Lycée général et
technologique



BAC général
(8 spécialités)
BAC STMG
BTS CG

172 bis, boulevard de la Libération 13004 MARSEILLE

04 96 12 13 60

institution@stjomad.com - www.stjomadeleine.org

LA BANETTINE...

Boulangerie - Pâtisserie

VOTRE

ARTISAN BOULANGER

& BANETTE

102, rue Consolat 13001 MARSEILLE

04 91 62 78 00

PAINS SPÉCIAUX
SANDWICHES
GLACES & SORBETS



Ouvert tous les jours
7h à 20h
Fermé le mercredi



A.CAMBREA SARL

PLOMBERIE - CHAUFFAGE - SANITAIRE
PETITE MAÇONNERIE - PEINTURE - ÉLECTRICITÉ
SERRURERIE - MENUISERIE

44, bd Philippon 13004 MARSEILLE

04 91 62 05 12 - 06 25 26 40 16

Fax 04 91 64 92 08 - societe.cambrea@orange.fr

Maison BEC

Boucherie
des 5 Avenues

8, av. M^{al} Foch 13004 MARSEILLE

04 91 34 21 72

www.boucheriebec.com

Résidence médicalisée Longchamp

Près de
chez vous

Court & long séjours • Unité Alzheimer

14 rue Bénédict - Marseille 4^e

Tél. : 04 91 07 59 20

www.residence-longchamp.com

Domus